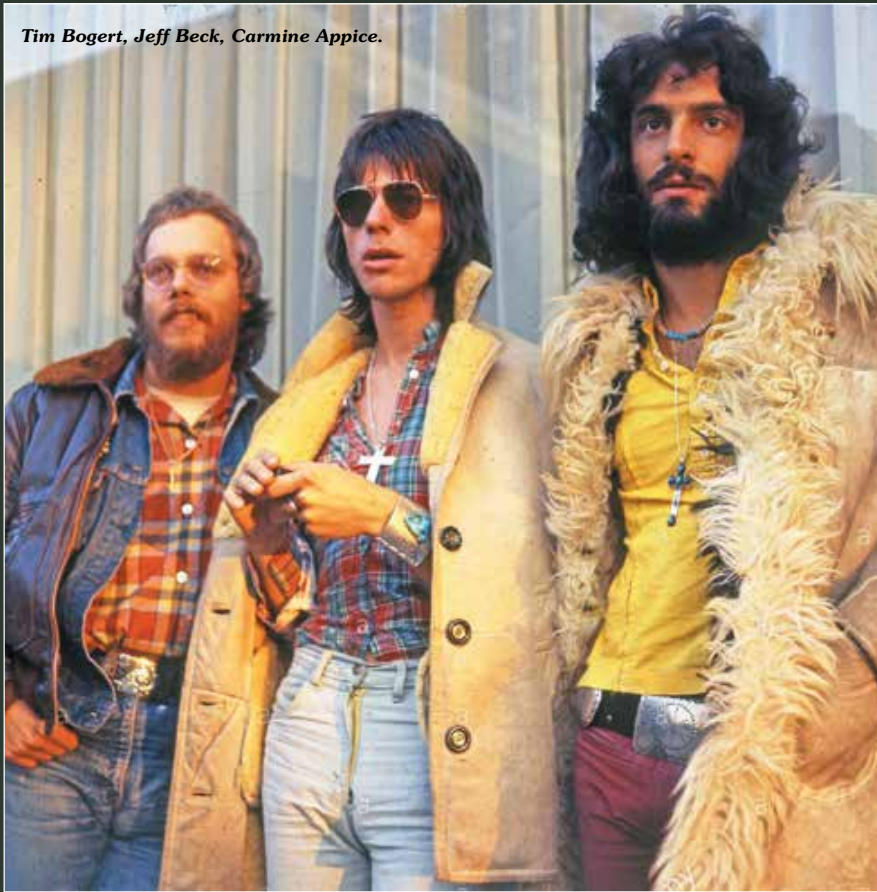


Tim Bogert, Jeff Beck, Carmine Appice.



BECK, BOGERT & APPICE

BBA 1973

Il ne fallait assurément pas loupier 1970, année cruciale. Le rock plonge dans le progressif et le hard rock, et ceux qui ratent le coche sont condamnés à une vie d'errance. Led Zeppelin publie l'album « III », Black Sabbath ses deux premiers 33 tours, et Deep Purple « In Rock ». Cream n'existe plus, Jimi Hendrix est en mauvais état. Jeff Beck, pionnier miraculeux mais hypocondriaque, manque son heure. Son premier Jeff Beck Group avec Rod Stewart au chant et Ron Wood à la basse s'éteint au milieu de 1969. Le ressentiment est tel que le Jeff Beck Group rentre en Angleterre plutôt que d'assurer sa participation au festival de Woodstock.

s'écrase contre un mur avec sa voiture de sport. Défiguré, gravement blessé aux jambes, il doit prendre soin de lui pendant la majeure partie de 1970.

Il refait surface début 1971 avec un nouveau Jeff Beck Group. Il est composé de jeunes inconnus de talents : Bobby Tench (chant), Max Middleton (claviers), Clive Chaman (basse) et Cozy Powell (batterie). C'est une formation multi-ethnique, une grande nouveauté à l'époque. Jeff Beck s'est imbibé de soul et de jazz, dont il restitue une mixture musclée sur l'album « **Rough And Ready** ». Après presque deux années de silence, ce 33 tours grimpe à une encourageante 46^e place aux USA. Cela reste toutefois en-deçà des deux tops 20 des deux albums avec Rod Stewart. Malgré tout, le nouveau Jeff Beck Group tourne partout, et enregistre un second disque éponyme en 1972, supérieur à son prédécesseur. Pourtant, il est à mille lieues du rock du moment : ni progressif ni hard rock, et encore moins glam rock. Parallèlement, Tim Bogert et Carmine Appice n'ont pas attendu Jeff Beck pour poursuivre leur carrière. Ils ont fondé le dantesque Cactus avec Jim McCarty (guitare, ex-Mitch Ryder & The Detroit Wheels) et Rusty

Désireux de rendre la monnaie de sa pièce à son vieux frère ennemi, Jimmy Page, après que ce dernier ait surpassé la version de « **You Shook Me** » du Jeff Beck Group sur le premier LP de Led Zeppelin, Jeff Beck assemble un nouveau groupe capable de faire jeu égal. L'occasion se présente quand il croise sur la route l'autre meilleure section rythmique de 1969 avec la paire John Entwistle-Keneth Moon des Who et John Paul Jones-John Bonham de Led Zeppelin : Tim Bogert et Carmine Appice de Vanilla Fudge. Ce quatuor américain vient de se faire ouvertement humilier en première partie de Led Zeppelin. Carmine Appice prête son kit de batterie à John Bonham sur certains concerts afin que celui-ci puisse jouer. Vanilla Fudge ne fait pas le poids face à la bourrasque électrique anglaise, et c'est toute la scène heavy psychédélique américaine qui part dans la tombe : Vanilla Fudge et Iron Butterfly en tête.

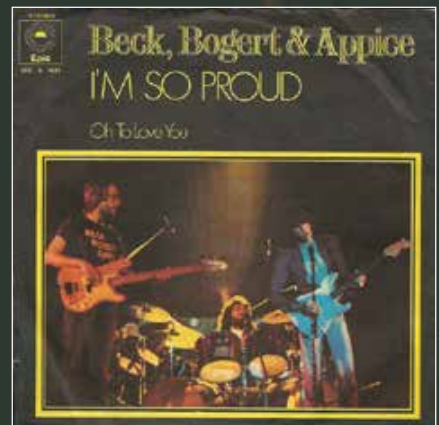
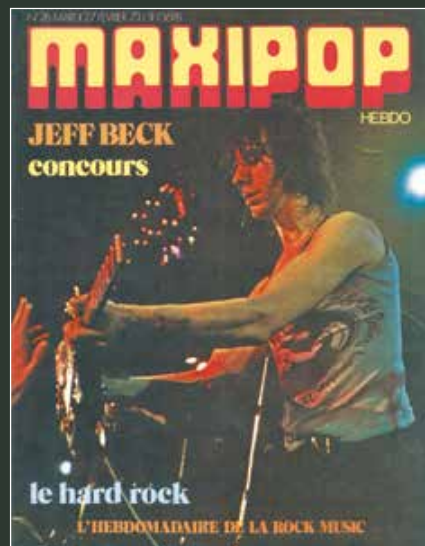
ROUGH & READY

Jeff Beck est prêt à l'assaut dès la fin de 1969. Il a conservé son prodigieux chanteur, Rod

Stewart. Tim Bogert tiendra la basse, et Carmine Appice la batterie. L'essentiel est de rendre le change à Led Zeppelin, et d'imposer les idées novatrices de Jeff Beck à la face du monde. Il promet la réponse à un Jimmy Page qui n'a pas hésité à lui piquer des plans pour les deux premiers disques de Led Zeppelin. Arrangeur et producteur de génie, Jimmy Page a su agréger avec finesse et talent le meilleur de la scène rock et folk britannique pour en restituer une matière indomptable et indépassable de qualité. Jeff Beck se sent capable de faire mieux, animé par une colère noire alimentée par la frustration de Tim Bogert et Carmine Appice. Quelques répétitions ont lieu, mais il n'y aura pas d'issue. Rod Stewart n'a pas véritablement envie de rester aux côtés d'un Jeff Beck dont il a le plus grand mal à croiser le regard depuis deux ans, et qui a viré sans ménagement son pote Ron Wood. Mais, en décembre 1969, Jeff Beck



Simple « *Black Cat Moan* ».



45 tours « *I'm So Proud* ».